ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Allocation aux adultes handicapés

Question écrite n° 10168

Texte de la question

M. René Beaumont appelle l'attention de M. le ministre du budget sur un amendement à la loi de finances qu'il a proposé tendant à écarter du bénéfice de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) des personnes présentant une incapacité dont le taux est inférieur à 50 p. 100 et qui sont dans l'impossibilité de trouver du travail en raison d'un problème de santé. L'allocation adulte handicapée étant versée par l'État, une telle mesure lui économiserait 300 millions de francs ; toutefois les personnes en cause se retourneront vers le revenu minimum d'insertion, augmentant ainsi le transfert de charges vers les départements (en couverture maladie et en insertion). Il se permet de lui demander de prendre en considération les conséquences d'un tel amendement.

Texte de la réponse

L'article 95 de la loi de finances pour 1994 modifie les conditions d'attribution de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) pour mettre fin aux dérives constatées notamment par la Cour des comptes dans un rapport consacré aux politiques sociales en faveur des personnes handicapées adultes. Ces conditions d'attribution ont été fixées par la loi d'orientation du 30 juin 1975 en faveur des personnes handicapées (articles L. 821-1 et 2 du code de la sécurité sociale). Cette réforme concerne les personnes dont le taux d'incapacité permanente est inférieur à 80 p. 100 et porte des lors sur la rédaction de l'article L. 821-2 du code de la sécurité sociale. Celui-ci dispose que l'AAH peut être versée aux personnes ayant une incapacité inférieure à 80 p. 100 et qui sont dans l'impossibilité reconnue par la commission technique d'orientation et de reclassement professionnel de se procurer un emploi en raison de leur handicap. L'article 95 de la loi de finances pour 1994 instaure le principe d'un « taux plancher » d'incapacité permanente fixé par voie réglementaire au-dessous duquel l'AAH ne peut plus être perçue à compter du 1er janvier 1994 par les nouveaux demandeurs. Ce taux devrait correspondre au seuil fixé par le nouveau guide barème d'évaluation du handicap (décret n° 93-1216 du 4 novembre 1993), au-dessous duquel l'incapacité reste compatible avec une vie quotidienne et socio-professionnelle. Les personnes qui ne pourraient plus prétendre au bénéfice de l'AAH estimées au maximum à 13 000 peuvent enfin faire une demande d'allocation RMI et bénéficier d'un projet d'insertion. Il est rappelé que l'allocation d'insertion proprement dite est exclusivement à la charge de l'État. Cependant, compte tenu de l'incidence probable de cette réforme sur la participation des départements aux dépenses d'insertion, un amendement a été introduit à l'article 95 de la loi de finances aux termes duquel : « Dans un délai de six mois à compter de l'entrée en vigueur du présent article, le Gouvernement présentera un rapport au Parlement évaluant les incidences et tirant les conséquences de ce dispositif sur la situation financière des départements. »

Données clés

Auteur : [M. Beaumont René](#)

Circonscription : - UDF

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 10168

Rubrique : Handicapés

Ministère interrogé : budget, porte-parole du gouvernement

Ministère attributaire : budget, porte-parole du gouvernement

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 17 janvier 1994, page 184

Réponse publiée le : 28 mars 1994, page 1531